

## Dimanche 1<sup>er</sup> juin – Jean 17, 1 à 11

Chers amis,

Le texte biblique proposé pour ce jour nous conduit vers le thème de la prière.

Un texte de l'évangile de Jean que beaucoup connaissent.

Un texte souvent utilisé pour accompagner les rencontres œcuméniques, ces moments où les chrétiens se retrouvent pour prier ensemble, pour dialoguer et retrouver les fondements de leur unité.

On retient en général de ce texte cette parole de Jésus sur l'unité :

*Père Saint, garde les par le pouvoir de ton nom, le nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un.*

On utilise cette parole comme une invitation pour aujourd'hui à rechercher l'unité.

Mais ce n'est pas sur ce thème de l'unité que je souhaite commenter ce texte... quoique j'y reviendrai dans ma 3<sup>ème</sup> remarque.

Je souhaite simplement faire 3 remarques sur cette belle prière de Jésus.

Je les ferai brièvement, parce que j'ai fait le choix de vous proposer un message bref pour ne pas trop allonger notre temps de culte.

Je rappelle en quelques mots le contexte.

Jésus se trouve avec ses disciples. Dans quelques heures, Jésus sera arrêté par une troupe de soldats et de gardes à la suite de la dénonciation de Judas.

Il le sait.

Il se prépare à cette échéance, et il prépare ses disciples dont il sera bientôt séparé.

Dans un passage qui précède, le texte biblique nous dit : *« C'était le jour qui précédait la fête de Pâques... Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter le monde pour aller près du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aima jusqu'à la fin »*

Après ce rappel du texte biblique, on raconte que Jésus a lavé les pieds de ses disciples, geste d'hospitalité et d'affection qui illustre le sens de la présence de Jésus parmi les hommes.

Et puis, il y a eu l'annonce de la trahison de Judas au cours d'un repas partagé avec les disciples.

Et puis un long dialogue entre Jésus et ses disciples pour annoncer sa mort et sa résurrection, et plus encore pour leur révéler le chemin de l'obéissance à Dieu.

Enfin la prière du chapitre 17. Une très longue prière.

Et pas n'importe quelle prière, puisqu'il s'agit de la dernière prière de Jésus avant son arrestation.

La dernière prière avant l'entrée dans le cycle de la violence qui conduira Jésus sur la croix. C'est ce moment que Jésus choisit pour se tourner vers son père et lui remettre sa destinée et celle de ses disciples ; confier à Dieu ceux qu'il va laisser.

**Et voilà ma première remarque...**

Dans sa prière, Jésus nous montre un chemin de dépossession, un chemin d'abandon de soi.

La possibilité de se décharger, au sens de déposer un fardeau qui pèse, de se décharger devant Dieu de tout ce qui nous déchire, nous tourmente, nous tracasse, nous habite et nous travaille.

Nous connaissons tous ces situations dans lesquelles nous sommes travaillés intérieurement par des tensions, des conflits, des sentiments négatifs qui nous rongent. La culpabilité, le ressentiment, la rancune, la colère.

Nous connaissons ces moments de lassitude et de doute, où les petites misères de la vie ou les grandes épreuves nous submergent au point d'occuper toutes nos pensées, parfois dans des processus obsessionnels...

Dans sa prière, Jésus nous montre le chemin du dépôt, de l'abandon, de la dépossession.

Déposer devant Dieu, tout simplement ;  
remettre à Dieu, confier à Dieu ce qui pèse sur  
nos consciences et nos cœurs pour qu'il prenne  
en charge avec nous, au delà de ce que nous  
pouvons imaginer, la souffrance et les soucis  
que nous portons.

Il s'agit simplement de nommer devant Dieu,  
dire à Dieu en toute simplicité ce qui nous  
occupe. Dire à haute voix, comme le fait Jésus  
ici, ou bien dire dans le secret de son cœur ou  
de sa conscience, expliciter comme on le ferait  
auprès de son thérapeute ce que nous ne  
pouvons plus porter seul !

La prière comme chemin d'abandon de soi.

Lâcher prise sur sa vie, prendre un temps,  
même éphémère, pour tout remettre à Dieu  
avec le secret espoir qu'Il entendra et répondra.

(ex. de JC qui creusait son trou en criant à  
Dieu..)

---

**Une deuxième remarque sur le contenu de la  
prière.**

Ce qui impressionne dans la prière de Jésus, c'est l'attention qu'il porte à ses disciples.

Il sait qu'il est en instance d'arrestation ; il sait qu'il va entrer dans le cycle de la mort : mais il prie pour les autres ; il prie pour ses disciples et pour les hommes auprès desquels il s'est fait connaître.

Alors qu'il voit la mort s'approcher, il est encore capable de se consacrer pleinement aux autres dans sa prière...

*Je te prie pour eux... Je te prie pour ceux que tu m'as donnés, car ils t'appartiennent... Père, garde les par le pouvoir de ton nom...*

Jésus se tient devant Dieu pour les autres.

La prière comme chemin d'intercession, comme chemin d'amour fraternel pour les autres.

La prière pour nous décentrer de nous-même.

Quitter nos égo, faire place à ceux qui nous entourent, proches ou lointains.

La prière comme un espace d'accueil pour l'autre.

A défaut de le vivre dans nos actes quotidiens, la prière s'offre à nous comme un espace devant Dieu où nous pouvons accueillir tous ceux qui nous sont étrangers.

Prier pour les autres : demander à Dieu d'être pour les autres ce que nous souhaitons qu'Il soit pour nous.

C'est une dimension de la prière essentielle. Cette prière qui permet à chacun où qu'il soit et dans quelque situation qu'il se trouve, de se tenir devant Dieu pour les autres.

Cette prière d'intercession est quelquefois le dernier chemin qui nous reste pour vivre en communion avec l'église et avec le Monde, lorsque nous sommes privés de toute autonomie, isolé, handicapé, en fin de vie...

Dans les situations les plus extrêmes de la dépendance, nous pouvons parfois encore nous tenir devant Dieu pour les autres, à l'image de Jésus, quelques instants avant son arrestation.

Oui, la prière de Jésus nous montre comment nous tenir devant Dieu, non pas seulement pour nous-même, mais aussi et même surtout pour les Autres.

**Une troisième et dernière** remarque sur le thème de l'unité...

*Père, qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes uns.*

Je le disais en commençant, c'est une formule très connue dans l'œcuménisme, souvent rappelée pour affirmer que la recherche de l'unité des églises répond à la prière de Jésus.

Mais la tradition monastique a retenu une autre interprétation de cette prière qui me semble intéressante.

Cette interprétation comprend la prière de Jésus avec le sens suivant : *Qu'ils soient chacun un !*

Autrement dit, cette formule vise l'unité de chaque individu devant Dieu.



L'idée qui sous tend cette interprétation, c'est que l'être humain est divisé, en lui-même, et traversé par des tensions, des pensées diverses, des contradictions ; des mélanges de bonne et de mauvaises actions ou pensées... et l'être humain finit par être coupé de Dieu intérieurement...

Et donc Jésus prie le Père pour qu'il préserve l'unité et l'intégralité de chacun de ses disciples : *qu'ils soient un !*

Dans sa prière Jésus demande au Père de veiller à ce que chaque disciple ne soit pas divisé en lui-même, fractionné, éclaté, mis en tension, coupé de Dieu après la disparition du Christ.

Je trouve cette interprétation monastique de la prière de Jésus intéressante.

La prière comme lieu de réconciliation, de restauration, de réparation de soi-même devant Dieu.

Ici, ce n'est pas simplement déposer devant Dieu ce qui charge nos vies, mais attendre de Lui qu'Il nous restaure, qu'Il nous apaise, qu'il nous accorde une sérénité, une unité intérieure.

Jésus nous apprend à demander à Dieu la restauration de notre 'unité personnelle'. Cette communion avec Dieu dont nous avons tant besoin pour maintenir notre foi vivante et active !

**Voilà, chers amis.**

3 remarques sur la prière de Jésus qui vous aideront peut-être à habiter votre prière autrement.

La prière comme chemin d'abandon et de dépôt auprès de Dieu, de tout ce qui charge nos vies.

La prière comme un espace ouvert pour les autres. Dans cet espace, chacun peut se tenir devant Dieu pour les autres.

Enfin, la prière pour retrouver son unité intérieure.

Un lien avec Dieu sans cesse restauré et reconstruit. Peut-être tout simplement l'écoute d'une parole de miséricorde de la part de Dieu qui nous rend notre dignité d'enfant de Dieu...

Amen.